Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

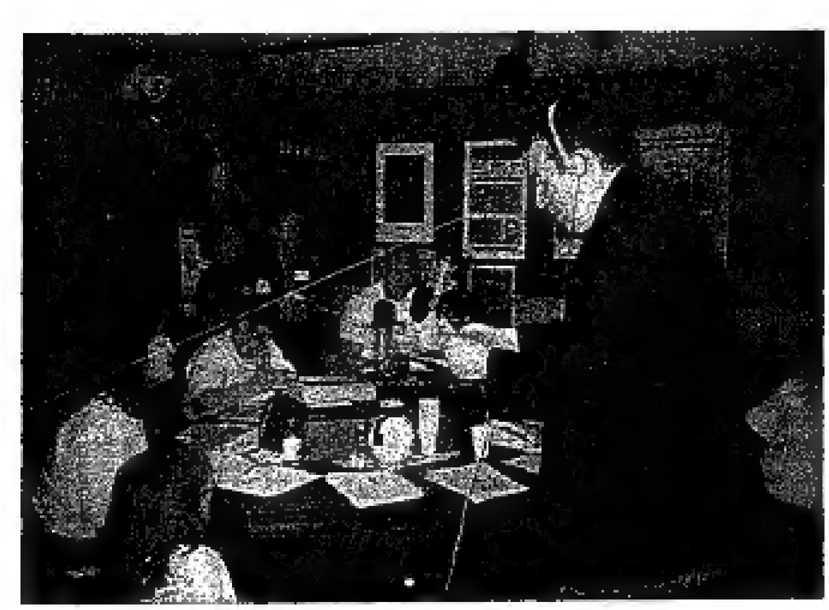
Le Franco

Vol. 30 n°13 Edmonton, semaine du 29 mars au 4 avril 1996 12 pages 60¢



• Radiofonds 96

Un succès encourageant



Des bénévoles de la communauté répondent aux téléphones



Le centre nerveux des opérations: la régie du Studio 1 à CHFA

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — Le samedi 23 mars dernier la station CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta, envahissait les ondes pendant huit heures afin de lever des fonds pour les associations et organismes francophones de l'Alberta. On a réussi à amasser plus de 14 mille dollars, ce qui représente un franc succès.

C'est suite aux demandes répétées de quelques organisme pour du temps d'antenne gratuit que la direction de CHFA, en l'occurence Denis Colette, a proposé cette formule originale. Plutôt que d'offrir du temps d'antenne séparément à un quarantaine d'organismes, ce qui n'est pas réalisable, le concept de Radiofonds a mis à la disposition des organismes à but non lucratif une journée complète. Les associations avaient la possibilité de faire la promotion de leurs activités tout en sollicitant le public pour une contribution financière.

En plus du personnel de la station, qui veillait au bon déroulement de l'événement, plusieurs bénévoles s'étaient déplacés afin de répondre au téléphone ou donner des entrevues.

Le Franco avait entendu entre les branches qu'on espérait amasser un minimum de 7 mille dollars pour justifier l'expérience. Avec un résultat final de plus de 14,000 dollars, nul doute qu'on considère que l'initiative en valait la chandelle et on peut espérer que la formule reviendra l'an prochain.





L'équipe d'annonceurs

• Commission canadienne des droits de la personne

Plus ça change, plus c'est pareil...

Lynda Gagnon

EDMONTON - En rendant public à Ottawa, le mardi 19 mars dernier, le rapport annuel de la Commission canadienne des droits de la personne, le président M. Maxwell Yalden a signalé que, en raisons des autres préoccupations du Canada au cours de la dernière année, la situation n'était pas: «propice à la réalisation de progrès, même mesurés, dans le domaine des droits et des libertés». Selon M. Yalden, le bilan positif qu'affiche le Canda sur le plan des droits à l'égalité risque d'être en péril à moins que les Canadiens ne soient disposés à exercer une plus grande vigilance. «On a la nette impression que le vent qui a amené des changements positifs dans le domaine des droits de la personne au Canada risque de tourner... à moins que nous ne soyons disposés à exercer une plus grande vigilance que celle observée chez bien des personnes au cours des douze derniers mois».

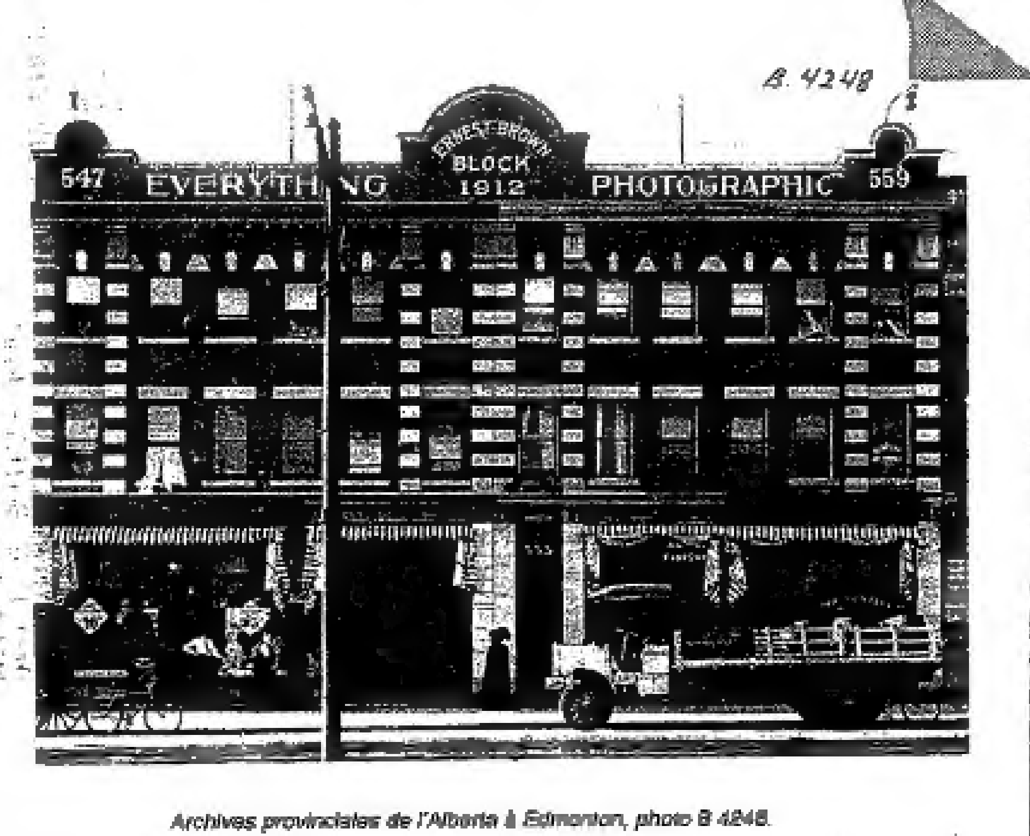


Dans son rapport la Commission critique, entre autres, le manque de progrès au chapitre de l'équité salariale entre les femmes et les hommes. En 1994, les travailleuses à temps plein gagnaient en moyenne soixante-dix cents pour chaque dollar gagné par les travailleurs, soit deux cents de moins qu'en 1993. Selon M. Yalden, les femmes n'occuperont pas une place équitable dans la société canadienne avant que soit réglée, par le gouvernement fédéral, la question de la parité salariale. Selon le rapport, les femmes sont toujours sur-représentées dans les emploi de commis et de soutien et sous-représentées dans les métiers et les professions spécialisées, de même que dans les postes de cadres.

Lors d'une enquête, Statistique Canada a constaté que les hommes étaient mieux rémunérés que les femmes dans 513 professions sur 524. Le rapport annuel constate également que , malgré l'ordonnance d'un tribunal rendue il y a six ans, le taux d'intégration des femmes dans les Forces armées canadiennes demeure extrêmement bas. Sur une autre note, le rapport indique que tous les membres de la Gendarmerie Royale du Canada sont tenus d'attester par écrit qu'ils sont au courant de la pratique sur le harcèlement et qu'ils la respecteront. Au niveau des nouvelles dispositions législatives, le parlement a supprimé la défense liée à "l'ébriété extrême" dans le cas de crimes violents telle l'agression sexuelle et un autre projet de loi a modifié le Code criminel de sorte que les victimes d'agression puissent demander une restitution à l'auteur du crime.

Dans les secteurs de compétence fédérale, les chiffres sur l'équité de l'emploi indiquent que le taux de représentation des femmes est passé de 41,1% en 1987 à 44,4% en 1994. Ce chiffre camoufle d'autres inégalités, notamment le fait que les femmes demeurent surreprésentées dans le secteur bancaire, soit 76% et sous-représentées dans celui des transports: 21%. La présence des femmes au niveau des emplois de cadres supérieurs est passé de seulement 4,8% en 1987 à 12,3% en 1994.

Lors de la 4e Conférence mondiale des Nations-Unies sur les femmes tenue à Beijing, des déléguées de plus de 200 pays ont traité des problèmes que sont la pauvreté, la santé, la violence, l'égalité économique et les droits de la personne dans le cadre du *Programme d'action* de la conférence. Le rapport annuel de la Commission canadienne des droits de la personne souligne le rôle important que jouent les Canadiens et Canadiennes qui militent en faveur de la réaffirmation de la nature universelle des droits de la personne et des libertés fondamentales pour les femmes. «L'universalité est au coeur de tout régime authentique pour les droits de la personne», lit-on dans le rapport annuel.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 4248.

L'avenue Jasper près de la 98e Rue à Edmonton en 1913

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• La Dictée Paul Gérin -Lajoie (P.G.L

Des champions albertains!

Lynda Gagnon

EDMONTON - L'école Maurice-Lavallée recevait samedi dernier les participants à l'épreuve éliminatoire de *La Dictée P.G.L.* pour l'Alberta et se joindront aux élèves sélectionnés à travers le Canada: *Nicole Nolette* de l'école Héritage pour la catégorie francophone et *Michael Gignac* de la Landing Trail Intermediate School pour la catégorie classe d'immersion française. Ils représenteront leur région à la Grande Finale télévisée qui sera présentée le 26 mai prochain, à 17 heures, sur les ondes de la Société Radio-Canada.

Cette activité de valorisation de la langue française, de sensibilisation aux questions d'environnement et d'éveil au partage avec la jeunesse des pays en développement célèbre cette année son cinquième anniversaire.

Les couleurs franco-albertaines aux quatre vents

Texte et photos: Lynda Gagnon



EDMONTON - «Ô Canada...» entonnaient avec fierté des élèves des écoles Ste-Jeanne-d'Arc, Père Lacombe et Notre-Dame auxquels se sont jointes les voix de plusieurs suivant la levée du drapeau franco-albertain à l'Hôtel de ville d'Edmonton, dans le cadre de la semaine de la francophonie, le vendredi 22 mars dernier.

Malgré la neige et le vent glacial, le coeur était bien au chaud pour ceux et celles présents(es) à cette cérémonie importante. Le drapeau franco-albertain, symbole de la présence d'une communauté francophone active en Alberta, affichait ses couleurs tout au long de la fin de semaine.

Les kiosques d'information de même que le son de cuillères de bois qui accompagnait la musique et les gigues de M. Gilbert Parent à la Place du Canda attiraient l'attention de plusieurs passants. Quelques timides s'arrêtaient, incertains, se dandinant au rythme de la musique et d'autres plus curieux et intéressés s'aventuraient vers les kiosques où ils étaient chaleureusement accueillis par les personnes ressources pré-sentes.

Étaient représentés à la Place du Canada: L'ACFA régionale d'Edmonton; organisateur, l'ACFA provinciale, la Faculté St-Jean, la Cité francophone, le Conseil scolaire du Centre-Nord No 4, les Amis(es) du fléché, le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, l'Alliance Fran-çaise d'Edmonton, l'Asso-ciation des Gens d'Affaires d'Edmonton, le Carrefour et le Franco.

Plusieurs personnes ont sans doute levé les yeux vers le drapeau, se demandant quelle est son appartenance et son identité. Quelques-unes ont trouvé réponse à leur question. Le drapeau aura fait sa part, une fois de plus, au mandat de visibilité, une fin de semaine de mars 1996.







Éditorial

Ça me fait plus de mal qu'à toi, mais c'est pour ton bien...

Le député réformiste Art Hanger, de la région de Calgary, a émis publiquement l'opinion, il y a quelques semaines, que la punition corporelle donnerait de bons résultats lorqu'on est confronté à des gens qui ont commis des crimes (bien qu'il n'ait pas spécifié la définition de crime). Il se référait à une quelconque étude, ainsi qu'au cas du jeune américain qui, l'an dernier, a reçu la bastonnade suite à un acte de vandalisme qu'il aurait commis à Singapour. La punition corporelle aurait l'avantage de coûter moins cher que des services de psychologues et autres agents de réinsertion sociale.

J'ai trouvé l'idée si bonne que je propose de l'étendre à tous les secteurs de la société.

Tout d'abord, les enfants. Puisqu'il faut tuer le problème dans l'oeuf, commençons à punir les enfants en bas âge. La fessée, la «strap» et autres sévices corporels ne peuvent qu'être bénéfiques pour redresser un enfant rebelle. Quelques bonnes taloches valent bien tous les pédagogues; et on économise un temps fou, puisqu'on est plus obligé de chercher la cause du problème. Tous les professeurs devraient avoir le droit d'infliger des punitions corporelles aux élèves.

Mais les enfants ne sont pas les seuls qui peuvent bénéficier de cette merveilleuse formule de résolution de problème: imaginez un peu les avantages qu'on en retirerait dans le milieu du travail! Prenons l'exemple d'un employé dont la productivité à baissé: quelques coups de bâtons ne peuvent que l'encourager à corriger sa faute et à mieux se concentrer sur son travail. Et s'il récidive, un bon coup de pied lui éclairci les idées, surtout si on lui rappelle qu'il n'est pas irremplaçable et qu'il y en a des centaines d'autres qui attendent de prendre sa place. C'est fou comme le haut taux de chômage peut être réconfortant, quand on est patron...

Et quelle économie de temps et de ressources les punitions corporelles seraient dans les conflits sociaux! Tout comme en Ontario récemment, brutaliser des manifestants pacifiques aurait l'avantage de bien leur faire comprendre qu'ils sont dans l'erreur. Un bon travailleur est un travailleur non-syndiqué et silencieux.

Mais pourquoi s'arrêter à moitié chemin? Fini les problèmes de chuchotage dans les cinémas: si votre voisin vous tape sur les nerfs et vous empêche d'entendre le film, frappez-le énergiquement. Puisque, de toute évidence, il est dans le tort, il comprendra que c'est pour son bien que vous l'avez malmené. Parce que, voyez-vous, lorqu'on commet une faute, ou que l'on fait une erreur de jugement, comme c'est le cas pour plusieurs prisonniers, il faut payer pour cette erreur et, selon monsieur Hanger, ce paiement serait plus efficace s'il se faisait violemment.

Justement, monsieur Hanger, je vous propose que tous les politiciens qui ne tiennent pas une promesse électorale ou mentent à la population soient flagellés publiquement .

Qu'en pensez-vous?

François Pageau





Cher Monsieur Pageau,

J'aimerais remercier publiquement la Société Radio-Canada pour deux de leurs fantastiques projets: **Radio-Fonds 96** et l'émission **C/QUI? C:MOI!**.

Radio-Fonds 96, initiative de la SRC, a permis de faire connaître, par les gens qui y sont impliqués, des organismes et associations francophones de l'Alberta tout en amassant des fonds pour ceux-ci. J'ai moi-même participé en téléphonant mais aussi en me rendant sur place pour répondre aux nombreux appels. Quel plaisir de parler aux nombreux donateurs de partout en province! Nous avons été accueillis chaleureusement par le personnel. Tout était très bien organisé. Aux organisateurs, au personnel de la SRC, aux bénévoles et à tous les donateurs et donatrices, je vous lève mon chapeau. Un grand merci et toutes mes félicitations!

L'émission **C/QUI? C:MOI!** est une émission intéressante et de qualité pour nos jeunes francophones. Je l'écoute moi-même régulièrement et, dans ma classe, nous en faisons un sujet hebdomadaire de conversation. Le contenu riche d'informations et près des préoccupations des jeunes en font une émission à ne pas manquer. Félicitations à toute l'équipe et grand merci à la Société Radio-Canada!

J'apprécierais, Monsieur, que vous publiiez cette lettre dans un prochain journal et félicitations pour vos éditoriaux.

Veuillez recevoir, cher M. Pageau, mes salutations distinguées.

Sylvie Bergevin
Directrice
École La Mission
Saint-Albert, Alberta



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Infographiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Plamondon: Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca









RadioFonds96

CHFA

LA RADIO FRANÇAISE DE LA SRC EN ALBERTA

REMERCIE

TOUS LES DONATEURS ET DONATRICES QUI ONT CONTRIBUÉ À RADIOFONDS 96

Carole Adams
Jeannine Amyotte
Louise Amyotte
Nicole Amyotte
René Amyotte
Anna & Aimé Arès
Georges Arès
Marc Arnal
Yvette Audette
Nicolas Bélanger
Julie Bellerive
Patrice Belley
Soraya Benali
Ghislain Bergeron
Lucille Bergeron
Sylvie Bergevin
Bruno Berthiaume
Cécile Bielech
Ellen Binns Dang
Léo Boileau
Normande Bouchard
Fernand Boulianne
Lévis Brodeur
Nicole Bugeaud
Dolorès Cadrin
Gilles Cadrin
Denis Martin Chabot
Jean Champagne
Marie-Claire & René Champagne
Bruno Chartier
Michel Charron
Jean-Claude Chatelet
Mireille Cloutier
Pauline & Denis Collette
Suzanne Comeau
Brenda Couturier
Claude Croteau
Marie-Claude Croteau
Sébastien Croteau
Roseline Cyr
Claire Dallaire
Thérèse Dallaire
Georgette Daoust
Jocelyn Daoust
Claude & Danielle Denis
Gilles Denis
Paul Denis
Mario Deschamps
Josée Devatney
Odette Dionne
Simone Doucette
Francine Dumont
Jean-Luc Dumont
Pierre Eddie
Agathe Fillion
Noëlla Fillion
Martin Flibotte
Claudette & Roger Forcier
Eve Marie Forcier
Fabiola Forcier
Vincent Forcier
Sylvie Francoeur
Frédérick Gagné
Richard Gagnon
Sonia Gall
Suzanne Gareau-Kubicki
Tony Gendron
Rhéal Girard
Denis Girardin
Rolande Gosselin
Gaëtane Gravelle
Lucette Grenier
Sylvie & Jean-François Grégoire
Colette Grégoire-Gaal
Lucette & Valère Grenier
Sylvie & Sylvain Guillette
Evelyne Hamond
Albert Hareuther
Maurice Hareuther
Maryse Jobin
Danielle Lacombe
Evelyne Lacombe
Rita Lafrance
Monique & Jean-Claude Lajoie
Renée Lambert
Paul Lamoureux
Pierre Lamoureux
Magali Laplane-Gibbins
Lucien Larose
Denise Lavallée
Joanne Lavallée
Louise & Marcel Lavallée
Hélène Lavoie
Marie Lavoie
Sylvie Leblanc
Denis Leclair
France Levasseur-Ouimet
Marie-Claire & Lucien Lorieau
Odette & Henri Lusson
Marc Mahé
Carmen & Gérard Maisonneuve
Lilianne & Marcel Maisonneuve
Nicole Manders
Cécile & Léance Marcotte
Céline Marcotte
Guy Marcotte
Dominique Martel
Ghislaine Martel
Soeur Herma Martin
Jamie McGinnis
Julie McNicoll
Denis Meilleur
Robert Mercier
Doris-Michel Montpetit
Jean Moreau
Yolande Moquin
Yves Moquin
Eveline & Gérard Nicolet
Annie Noël De Tilly
Gabrielle Noël
Pierre Noël
Shannon O'Byrne
Guy Ouellette
Claude Ouimet
François Pageau
Yvette Parker
Denis Perreaux
Igal Petel
Danièle Petit
Pam Pétrin
Jeanne Pfanmuller
Jean-François Porlier
Antonine Poulin
Herman Poulin
Eric Préville
Maria Prévost
Victoria Prieur
Mariette Rainville
Lionel Rémillard
Marc Renaud
Juliette Richard
Nicole Richer
Patricia Rijavec
Annette Rivard
Lyne Rivest
Claude Roberto
Guy Robin
Yvonne Roey
Benoit St-Amour
Elizabeth St-Onge
Elva Savoie
Suzanne Sawyer
Michel Schneiden
Sylvie & Michel Scott
Camille Simard
Kathleen Steven
Gertrude Sylvain
Yvette & Mathias Tellier
Edgar Therrien
Thérèse Toupin
Allison Tremblay
Germaine Tremblay
Ronald Tremblay
Gabrielle & Eugène Trottier
Solande & Eddie Vachand
Adèle & Jules VanBrabant
Marie-Josée Verret
Mireille Vézeau
Jacqueline Villeneuve
Mr & Mme. George Vincent
Maurice Vincent
Gilles Voyer
Marc Waito
Gaëtane Warren
Direction de l'éducation française (Alberta Education)
Le groupe des Chantamis
Les soeurs de l'Assomption de St-Paul
Personnel de l'école Héritage • de l'école Ste-Jeanne d'Arc • de l'école La Mission

TOUS LES BÉNÉVOLES QUI ONT PARTICIPÉ À LA PROMOTION ET AU DÉROULEMENT DE RADIOFONDS 96

Carole Adams
Georges Arès
Sylvie Bergevin
Fernande Bergeron
Gérard Bissonnette
André Boudreau
Paul Denis
Paul Lamoureux
Pierre Lamoureux
Marcel Lavallée
Marie Lavoie
Ernest LeFebvre
France-Levasseur-Ouimet
Guy Ouellette
Maria Prévost
Gérard Prieur
Mariette Raiville
Frank Saulnier
Claudette Tardif
Suzanne Thibodeau
Jean-Guy Thibodeau

TOUS LES PARTENAIRES DE RADIOFONDS 96

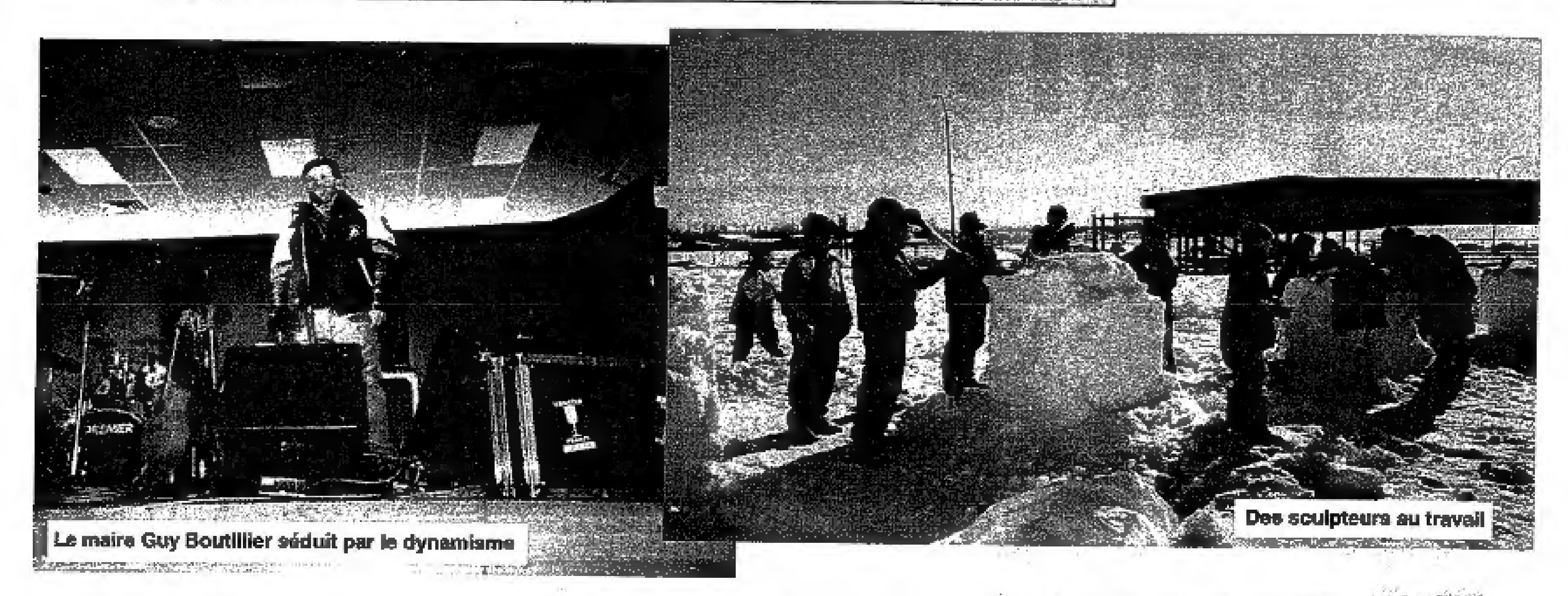




Cabane à sucre de Fort McMurray

Près de 300 personnes ont participé, samedi 9 mars, à la cabane à sucre organisée par l'ACFA régionale de Fort McMurray.

Jean-François Saint-Gelais
Photos: Sandra Boudreault



Le maire Guy Boutillier séduit par le dynamisme

Des sculpteurs au travail

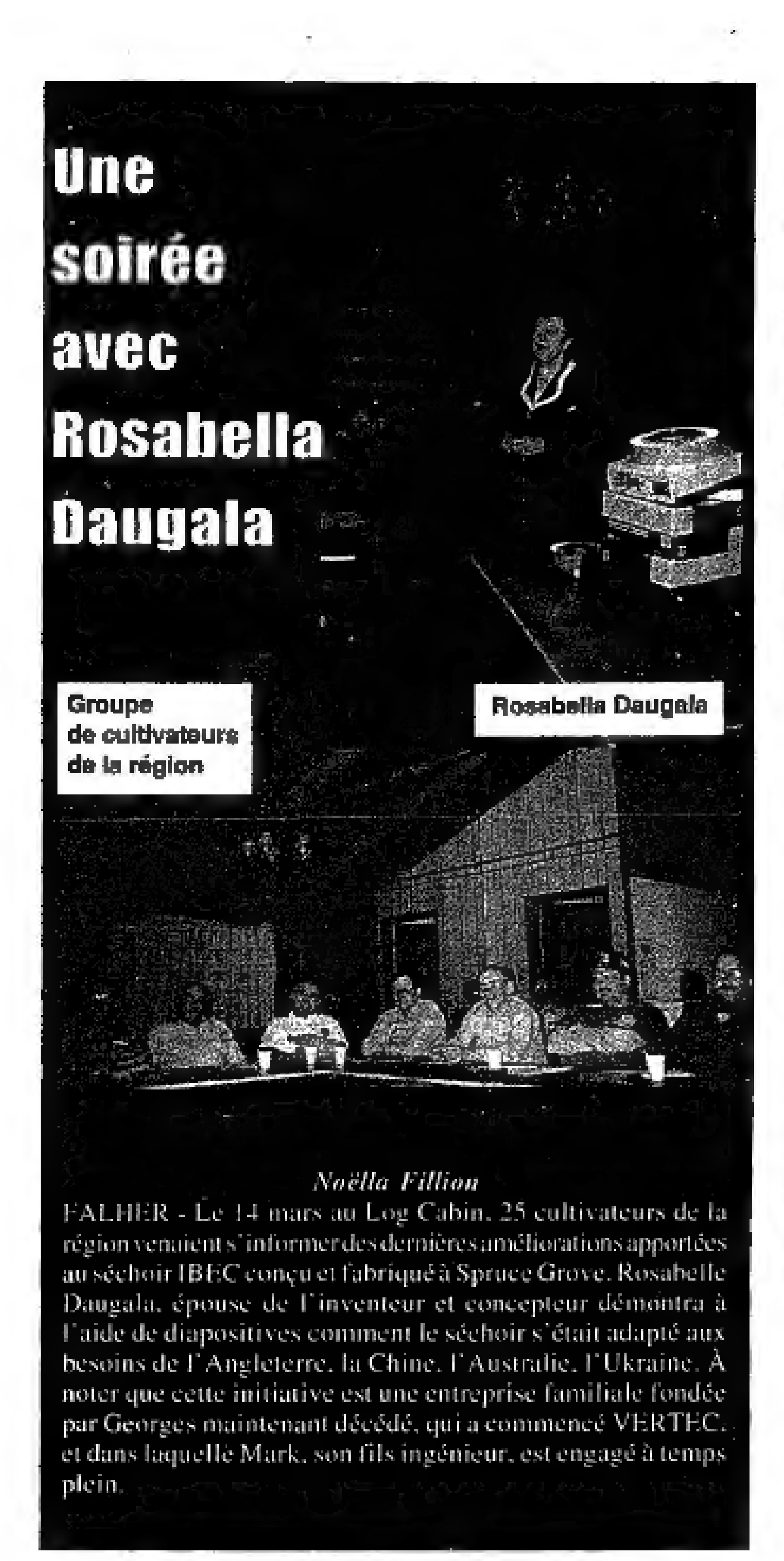
FORT MCMURRAY - En après-midi, les visiteurs, tous âges confondus, ont dégusté de la tire d'érable du maître-sucrier Réal Doucet et de son «élève» Luc Tremblay; certains ont relevé quelques défis au souque-à-la-corde, mais ce sont les promenades en traîneau qui ont suscité le plus grand intérêt.

Parallèlement, les visiteurs n'ont pu admirer que les reliquats des neuf sculptures sur neige qui avaient été réalisées au cours de la semaine précédant l'événement, notamment par des élèves de l'école francophone, des représentants de CPF (Canadian Parents for French), de la municipalité de Wood Buffalo et de l'école Boréal. Dans la nuit de vendredi à samedi, des individus dépourvus d'esprit ont détruit deux sculptures et en ont sérieusement abîmé plusieurs autres. Les sculptures devaient constituer l'un des principaux attraits de la journée! Les apprentis-sculpteurs avaient bénéficié au cours de la semaine d'une formation offerte par Réal Chartrand, qui a d'ailleurs réalisé deux superbes sculptures (celles de l'ours et du bison).

Toujours en après-midi, mais à l'intérieur, les gens pouvaient goûter les mets traditionnels de la cabane à sucre tout en assistant à une présentation du groupe Suroît. Le maire Guy Boutillier en a profité pour donner d'une courte allocution, au cours de laquelle il s'est dit séduit par le dynamisme de la communauté francophone. Puis 125 personnes ont pris part au souper dans le gymnase du Centre communautaire scolaire Boréal. Elles ont eu droit à un délicieux repas et à une excellente performance du groupe Suroît. Une soirée dansante s'est déroulée par la suite pour clore la journée qui, de l'avis général, a été un grand succès.



Dégustation de la tire d'érable

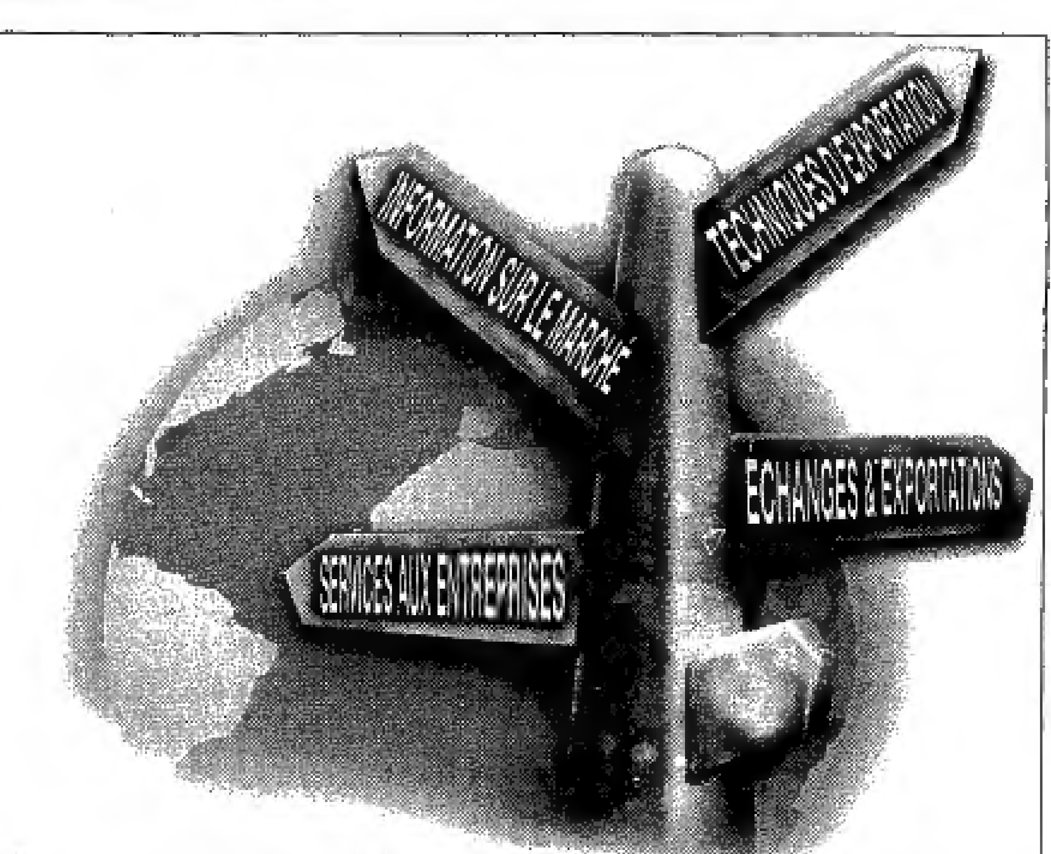


Noëlla Fillion

FALHER - Le 14 mars au Log Cabin, 25 cultivateurs de la région venaient s'informer des dernières améliorations apportées au séchoir IBEC conçu et fabriqué à Spruce Grove. Rosabelle Daugala, épouse de l'inventeur et concepteur démontra à l'aide de diapositives comment le séchoir s'était adapté aux besoins de l'Angleterre, la Chine, l'Australie, l'Ukraine. À noter que cette initiative est une entreprise familiale fondée par Georges maintenant décédé, qui a commencé VERTEC, et dans laquelle Mark, son fils ingénieur, est engagé à temps plein.









Visites de la Commission Scolaire du Nord-Ouest

Falher g. à dr.: Denise Bourassa, Madeleine Fortin-Bergeron Diane Thériault, Bernadette Lévesque, Gérard Noël

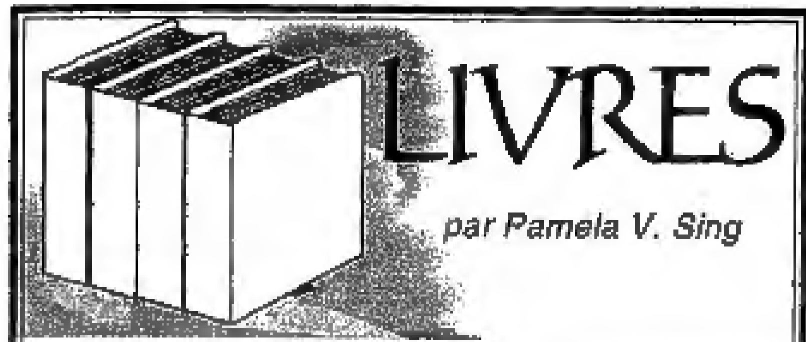
Donnelly g. à dr.: Madeleine Fortin-Bergeron (de dos), Victor Tanguay, Denise Bourassa, Roger Laurin

Noëlla Fillion

FALHER - Denise Bourassa, directrice générale ainsi que Madeleine Fortin-Bergeron, secrétaire, venaient rencontrer la communauté pour la connaître et venir écouter ses préoccupations au sujet de l'éducation. Peu de gens se sont rendus à l'invitation mais aux deux endroits des points saillants ont été discutés. À Donnelly, on a parlé de transport et Roger Laurin, conducteur d'autobus, soulignait que le concept de mini-bus tel qu'effectué par l'école Héritage avait attiré l'attention de la Division de High Prairie. Denise Bourassa mentionna qu'il était important qu'on regarde les gens qui donnent le service dans le milieu. Elle mentionna aussi l'existence du Science Achievement Indicator Program qui consiste en textes qui s'effectuent à travers le Canada par lesquels on comparera les enfants de 13 ans et plus. Cependant, ce sera des résultats de province. On a aussi discuté d'examens du diplôme.

À Falher on a discuté de la façon de motiver les enfants à parler la langue. À un certain âge l'enfant prend sa distance; et comment respecter sa décision? En conclusion, Denise se disait heureuse du constat de l'esprit professionnel et de la qualité de l'éducation dans notre région.

On s'inquiète de l'influence plus anglo-dominante si le site est à Falher, de l'importance d'avoir un lieu de rencontre pour les adolescents comme Le Rouet, autrefois, d'une trousse d'information pour les parents des tout-petits et la nécessité de recrutement des bambins de 0 à 5 ans.



par Pamela V. Sing

Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant et autres nouvelles, de Marguerite-A. Primeau, Les Éditions du Blé, 1996, 84 p.

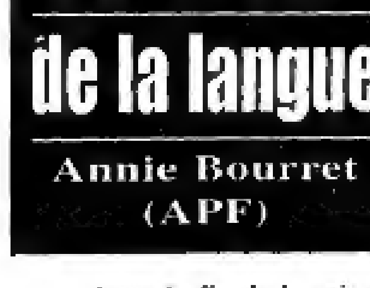
Marguerite-A. Primeau vient de publier son sixième livre, un joli petit recueil de nouvelles. Originaire de Saint-Paul mais installée à Vancouver depuis un peu plus de quarante ans, Primeau ajoute donc à ses cinq autres titres, dont trois romans (*Dans le Muskeg*, 1960, *Maurice Dufault, sous directeur*, 1983, *Sauvage Sauvageon*, 1984) et deux autres recueils de contes (*Contes et scénarios*, 1960, *Le Totem*, 1988), ***Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant et autres nouvelles***, publié chez Les Éditions du Blé.

Six récits, six personnages qui parviennent, chacun à sa manière, à réaffirmer leur individualité et à se sentir tout de même bien dans un monde devenu, pour eux, hostile. Pour les uns, il s'agit de revivre dans l'imaginaire une amitié ou un souvenir d'enfance, pour les autres, d'honorer ce qu'ils estiment le plus dans la vie. Tous posent des gestes humbles mais personnalisés qui ont pour conséquence de transformer momentanément leur univers, juste le temps de retrouver ce sentiment d'appartenance que nous cherchons tous dans la vie.

Le vieillard de la nouvelle qui donne son titre au recueil est un ancien professeur d'université, venu se réfugier dans une île du Pacifique à la suite d'un incident qui l'a laissé infirme, sans carrière et sans désir de fréquenter les hommes. Depuis, il a refoulé son amour des mots et s'est amèrement habitué au silence de la solitude. Un jour, arrive dans son coin de l'île un enfant «pauvre d'esprit» qui bégaie et dont la tête, «énorme, oscille d'une épaule à l'autre au-dessus d'un corps frêle». À l'école, ses pairs l'ont surnommé «Grosse binette». À la maison, son père lui dit qu'il fait tout «bêtement». Dans l'univers d'Ol' Man, cependant, son innocence lui fera voir et dire le monde d'une manière qui lui restaurera un peu de la poésie que la manière d'être moderne lui a ôtée.

Dans «Une veille de Noël», une résidente d'une maison de retraite, celle qu'on nomme *Frenchie* en la croyant québécoise, proteste en elle-même pour affirmer son identité franco-albertaine: «Mais je ne suis pas du Québec! Je viens d'un petit village de l'Alberta.» Se faisant souhaiter des *Merry Christmas*, se faisant placer devant le téléviseur qui diffuse un concert de Luciano Pavarotti chantant dans la basilique de Montréal, la femme pleure: on lui a volé son Noël, celui de son village et de son enfance, avec sa *Pastorale* et son «beau défilé de la messe de minuit». La «petite Vietnamienne» vient alors lui souhaiter *Joyeux*

Suite en page 12...



Fini de REÉR, v'là les impôts

Avec la fin de la saison des REÉR et le début de celle des impôts, j'ai décidé d'investir dans des questions sémantiques pour cette chronique.

Commençons par la distinction qui s'impose : en quoi les taxes et les impôts diffèrent-ils?

Les impôts sont perçus par un gouvernement, en fonction des ressources des particuliers, et financent les charges publiques. Autrefois, on payait ses impôts en nature, comme l'atteste le sens historique des corvées, voire celui du service militaire que l'auteur Balzac dénonçait comme l'impôt du sang. Les taxes sont des impôts indirects. Il peut s'agir de prélèvements effectués par les gouvernements fédéral (TPS) ou provinciaux (taxe de vente), ou de sommes payées par les bénéficiaires d'un service public (taxes scolaires, taxes municipales).

Les termes relatifs aux impôts justifient quelques remarques. Préférez, par exemple, les expressions **déclaration de revenus** et **déclaration d'impôts** à rapport d'impôts. (Regardez le titre du formulaire rédigé en français.) Si c'est plutôt le montant à payer (ou qui vous est dû) qui vous préoccupe, retenez qu'il s'agit d'un **solde** et non d'une balance. Au sens de solde, l'anglicisme balance est un anglicisme solidement implanté en fiscalité et en comptabilité.

Qu'on ne me taxe surtout pas d'être obsédée, mais je ne peux m'empêcher d'employer REÉR, TPS et SERT comme illustrations du phénomène de la siglaison en français. Les sigles servent à abréger des notions représentées par plusieurs mots, en reprenant grosso modo la première lettre des mots importants. La TPS (GST, en anglais) se décompose de la façon suivante : taxe sur les produits et services. Les abris fiscaux que sont les REÉR sont des régimes enregistrés d'épargne-retraite. Le gouvernement fédéral a mis sur pied le système électronique de renseignements par téléphone (SERT).

Si la différence sonore entre TPS et SERT vous a frappé, vous n'aurez pas de difficulté à vous rappeler de la distinction de sens entre les acronymes et les sigles. En français, les acronymes désignent un sigle spécial, qui peut se prononcer comme un mot (SERT, MODEM, RADAR). TPS, dont on énonce les lettres une à une, correspond à la définition générale du sigle, tout comme le CRTC, par exemple. Tout acronyme est nécessairement un sigle, mais l'inverse n'est pas vrai (contrairement à l'anglais *acronym*).

L'abréviation REÉR est à mi-chemin entre l'acronyme et le sigle. En effet, REÉR se prononce /ré-ère/ ou /rire/ (de là mon titre). Il s'agit d'une prononciation adaptée. Avec sa grande fréquence d'emploi, imaginez si on disait /re-éré/, comme il se doit. Voilà qui resterait en travers de tout gosier francophone!

Un dernier mot, sur la faute *un déductible*. Les polices d'assurances comportent des **franchises** d'un certain montant à débourser. N'en déduisez pas que **déductible** est toujours fautif. Dans la formule **les dons sont déductibles d'impôt**, l'adjectif est parfaitement acceptable.

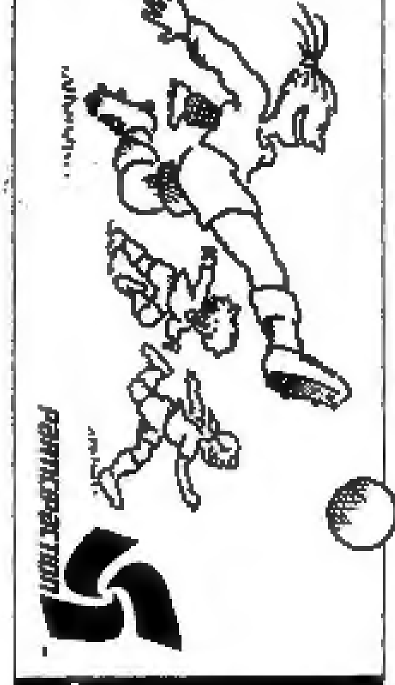
Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie», à bourret@vcn.bc.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)





...suite de la page 9

Noël. En français ! Et elle aussi, elle pleure. Le temps d'un récit, d'un partage intime, Madame Taillefer n'est plus une vieille femme toute seule et désolée, mais la douceur même.

Les autres récits, «Mon petit ami 'de' juif», «Granny», «Mémère Desjarlais» et «Les sapins de Madame Trottemenu», racontent similairement, dans un français limpide et un style simple, d'autres moments singuliers: du faux-pas d'une jeune fille ignorant certaines pratiques juives, à la décision prise par une femme, un «pauvre diable», qui veut éviter de «s'laisser tondre la laine sur le dos par [les] gros messieurs du conseil», en passant par le recours d'une conteuse qui ne veut pas être surpassée par *un* conteur farceur et le compromis de l'Amérindienne au français chantonnant qui épouse un Français en promettant à sa grand-mère de «ne pas trahir ses origines». Toutes les petites nouvelles, inscrites sous le double signe de la tendresse et de la contestation de l'Ordre établi, sont un plaidoyer pour la différence. En nous faisant accéder à l'intimité d'êtres «marginaux» que la société moderne a tendance à oublier, Marguerite-A. Primeau évoque divers aspects à la fois quotidiens et «mythiques» de la vie vécue dans l'Ouest canadien et nous rappelle ce qu'est la dignité humaine. Ce recueil est à lire. Et à aimer.

TV5 : À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

MOLIÈRE À TV5 :
LES FOURBERIES DE SCAPIN

Inquiets pour leurs amours et fort démunis d'argent, Octave et Léandre en informent le valet Scapin. Le génie de l'intrigue et de la ruse inspire à ce dernier les moyens d'obtenir des deux pères pistoles et écus nécessaires aux jeunes amants. Inventions bouffonnes et farces ponctuent cette comédie irrésistible de Molière mise en scène par Denise Filiatrault et interprétée par de talentueux comédiens québécois dont Jean Besré, Yves Jacques, René Gagnon, Suzanne Champagne et Luc Guérin. Samedi 6 avril à 19 h 30 (rediffusion dimanche à 13 h).

BAS LES MASQUES :
J'AI COMMENCÉ PAR ÊTRE UN VOYOU

Nombreux sont ceux qui jeunes ont été confrontés à la délinquance et connu les maisons de redressement voire la prison. Certains sont arrivés à s'en sortir et cette semaine c'est à eux que Mireille Dumas donne la parole. Lundi 8 avril à 20 h 30 (rediffusion mardi soir à 1 h 05 et mercredi à 13 h).

FICTION : **IMOGÈNE**

Imogène, fille du défunt amiral Le Dantec, s'installe à Paris où elle trouve un emploi de secrétaire au ministère de la Marine. Mais voilà que son directeur lui propose une mission d'espionnage! C'est la très comique Dominique Lavanant qui incarne Imogène, espionne et enquiquineuse de première classe. Voyez IMOGÈNE, une série en six épisodes présentée les jeudis à 20 h 30, à compter du 11 avril.

À SURVEILLER

Pour le plus grand plaisir de tous les mélomanes, David Owen Norris a réuni, le temps d'un concert exceptionnel, 8 pianistes. Au programme : Bach, Chopin, Wagner et Debussy. **8 PIANOS À LA QUEUE LEU LEU**, samedi 6 avril à 21 h 15 (rediffusion dimanche à 11 h).

TV5 vous propose une émission spéciale qui vise à sensibiliser le public à la menace du sida. Séances d'information, témoignages et numéros de variétés alternent à **TOUS UNIS CONTRE LE SIDA**, lundi 8 avril à 13 h.

Comment une passion pour un sport peut-elle devenir un cauchemar pour le couple? Jean-Luc Delarue a convié les frustrés du sport à venir se confier sur le plateau de **ÇA SE DISCUTE**, mardi 9 avril à 20 h 30 (rediffusion mercredi soir à 1 h 05 et jeudi à 13 h).

Les rockers américains Bon Jovi viennent présenter leur dernier album, *These Days*, à **TARATATA**, vendredi 12 avril à 23 h 45.

NOTE : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org

CRTC — AVIS PUBLIC — Canada

Avis public CRTC 1996-40. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1. À TRAVERS LE CANADA. Demandes présentées par **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** (la Cancom), en vue de modifier la licence de l'entreprise à voies multiples de distribution (relais) de services de télévision et de radio par l'ajout de CFTU-TV et CTEQ Montréal (Qc.) dans la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer et dans la liste des "Services par satellite admissibles en vertu de la partie II" et celle des "Services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III". EXAMEN DES DEMANDES: 10ème étage, 50 o., ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.). 2. À TRAVERS LA CANADA. Demandes présentées par **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** (la Cancom), en vue de modifier la licence de l'entreprise à voies multiples de distribution (relais) de services de télévision et de radio par l'ajout de CFTO-TV et Global-TV (CIII-TV) Toronto (Ont.) dans la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer et dans la liste des "Services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III". EXAMEN DES DEMANDES: 10ème étage, 50 o., ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme à été envoyée au requérant **le ou avant le 25 avril 1996**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission